

Immigration clandestine à Bitam

Salvador Edou Mba, le cerveau d'un réseau écroué à Oyem

SSB
Bitam/Gabon

Le présumé trafiquant d'immigrés clandestins a été appréhendé avec, sur lui, 9 passeports maliens, 5 passeports sénégalais et 16 autres burkinabé.

LES éléments de la brigade de gendarmerie de Meyo-Kye, dans le département du Ntem ont, dans la nuit du samedi 4 au dimanche 5 juillet, mis le grappin sur le nommé Salvador Edou Mba, Gabonais âgé d'une trentaine d'années. L'intéressé serait connu pour son hyperactivité dans le trafic de clandestins entre le Cameroun et le Gabon.

Au moment de son arrestation, Edou Mba, soupçonné du reste d'être le cerveau d'un réseau dans ce type de commerce, a été pris en compagnie de cinq sans-papiers, qu'il



Photo : SSB



Photo : SSB

Une vue partielle des passeports et autres pièces d'identité retrouvés sur les immigrés clandestins arrêtés par les gendarmes de Meyo-Kye. Photo de droite : Edou Mba Salvador, le cerveau d'un réseau de trafiquants d'immigrés clandestins, a été arrêté par les gendarmes de Meyo-Kye.

tentait de débarquer à Bitam. Les agents ont également trouvé, cachés dans ses vêtements, 9 passeports maliens, 5 autres passeports sénégalais et 16 appartenant à des sujets burkinabé. Les gendarmes de la brigade de Meyo-Kye affirment avoir agi grâce à une information donnée par une bonne volonté, leur signalant la présence dans la localité de personnes douteuses en provenance du Cameroun.



Photo : SSB

Les immigrés clandestins arrêtés par les pandores de Meyo-Kye.

Lors d'un interrogatoire au poste, les clandestins ont évoqué toute une filière comprenant plusieurs intervenants, avec, au sommet de la pyramide, Salvador Edou Mba. Lors de son audition, le mis en cause a réfuté toute appartenance à un réseau, reconnaissant toutefois s'adonner à l'activité de passeur et de trafiquant. Selon toute vraisemblance, il s'agit d'un commerce juteux, car chaque clandestin exfiltré rapporterait pas moins de 200000 francs cfa.

Pour le reste, Salvador Edou Mba et les cinq sans-papiers ont été déférés, le mardi 7 juillet dernier, devant le parquet d'Oyem. Placé sous mandat de dépôt à la prison centrale de cette localité, le présumé trafiquant devra répondre, dans un proche avenir, des délits de complicité d'immigration, séquestration, extorsion de fonds et violence.

Lutte contre le braconnage

Des pointes d'ivoire saisies à Lalara

ANS
Oyem/Gabon

La moisson a été récoltée par une mission conduite par les agents des hydrocarbures et de la Caistab dans la périphérie de Mitzic, dans le but de neutraliser les trafiquants de carburant dont les sites constituent aussi des bases arrière pour le trafic des défenses des pachydermes.

PLUSIEURS pointes d'ivoire ont été saisies lors d'une mission de destruction des points de vente illicite de carburant, menée

dernièrement dans la périphérie de Mitzic, le chef-lieu du département de l'Okano. L'opération initiée par les agents des services des hydrocarbures et de la Caisse de stabilisation et de péréquation (Caistab), a été conjointement exécutée avec le concours des forces de sécurité et de défense venues d'Oyem, appuyées par les éléments de gendarmerie de la brigade centre de Mitzic.

En effet, parvenue à la hauteur du premier point de vente de carburant, très exactement à 55 km sur l'axe Mitzic-Ndjolé, la délégation marque sa première escale. Après avoir



Photo : ANS

procédé à une inspection des lieux précédant l'opération de destruction, les gendarmes découvrent, caché entre les fûts remplis de gas-oil, un gros sac de riz. Vérification faite, l'emballage contient des pointes d'ivoire, au nombre de trois, soigneusement découpées en morceaux. Mais auparavant, ayant flairé le danger, Malick

Les pointes d'ivoires saisies.

Laris habitant les lieux et son acolyte, Hanalli Hamza, tous des ressortissants du Niger, auront pris la poudre d'escampette peu de temps avant l'arrivée des agents des hydro-

carbures et des forces de défense.

Au sortir de cette mission, il a été clairement établi par les autorités que dans ces lieux reculés, une activité illicite peut en cacher de multiples autres. Aussi, le subterfuge de plusieurs expatriés venus de différents pays de l'Afrique de l'ouest - qui se font passer pour des opérateurs économiques une fois installés - a-t-il été mis à nu. Les agents des forces de sécurité et de défense, ce jour-là, n'ont malheureusement pas pu mettre la main sur les auteurs de ces activités réprimées par le Code pénal, en l'absence des deux fugitifs nigériens.

Vol à Louis

Mihindou vole un revolver et tente de le vendre au noir

COE
Libreville/Gabon

GLADEL Mihindou alias "Mariano", 23 ans, Gabonais, exerçant en qualité de pêcheur à Acaé et domicilié au quartier Kingué, dans le troisième arrondissement de Libreville, a été interpellé dernièrement par la Police d'investigations judiciaires (PJ), suspecté du vol d'une arme à feu.

D'après le mis en cause lui-même, le samedi 27 juin dernier, alors qu'il revient

d'une virée nocturne aux alentours de 4 heures du matin, il aperçoit un véhicule de marque Toyota Rav4 en stationnement. Il découvre par la suite que ses portières ne sont pas verrouillées. De plus, à sa grande surprise, une femme est profondément endormie à l'intérieur.

En passant le véhicule au peigne fin, le jeune homme tombe, dans un premier temps, sur un téléphone portable. Mais son attention est surtout attirée par un épais blouson accroché au siège, côté chauffeur. Il décide d'extraire le vêtement du véhicule, se retire



Photo : Cadefie Ondo Eyi

dans un coin à l'abri des regards pour le fouiller. Il y trouve une arme de poing, un revolver précisément. Rentré chez lui, Mihindou Gladel n'hésite pas à se confier à un ami, en lui demandant de lui trouver rapidement un client pour

Gladel Mihindou dans les locaux de la PJ.

liquider l'arme, à raison de 200 000 francs. Quelques jours après, aux environs de 24 heures, son ami lui donne rendez-vous dans un troquet situé au quartier Cosmopark, afin d'effectuer la transaction avec un potentiel acquéreur. Il arrive sur place, et attend indéfiniment le client, jusqu'au moment où, à la place, ce sont des agents de la Police judiciaire qui font irruption pour le cueillir. Neutralisé et conduit dans les locaux de la PJ, Mariano reconnaîtra les faits. Il attend actuellement d'être présenté devant la justice.